

# Hebdomadaire économique et régional

Edition du Nord

# LA GAZETTE

Nord - Pas de Calais



55<sup>e</sup> année  
Prix : 1,50 €

Officiellement désigné pour la publication des Annonces légales et judiciaires des Départements Nord et Pas-de-Calais. CPPAP n° 0509 | 84778 ISSN 1165-0796

## Victoire des autodidactes 2009 pour le fondateur et PDG du groupe Baron

► p. 4

# Philippe Baron, dirigeant et Autodidacte de l'année



D. R.

### ■ URBANISME



#### MÉTROPOLE LILLOISE

LMH se regroupera à l'Union en 2013

► P. 15

#### AGGLOMÉRATION DUNKERQUOISE

Un écoquartier "pionnier" à Grande-Synthe

► P. 16

#### VALENCIENNES MÉTROPOLE

Cinq quartiers anciens dégradés bientôt requalifiés

► P. 17



**extremIT**  
Vous simplifier l'informatique

Logiciels de gestion  
SAGE - CEGID

03 20 64 66 06 www.extremIT.fr  
gestion - réseaux - développement spécifique

SUR LA CÔTE D'OPALE, LE PARCOURS D'UN ENTREPRENEUR

# Philippe Baron, Autodidacte de l'année

► Morgan RAILANE

**C'est l'autodidacte de l'année. Philippe Baron, PDG du groupe éponyme, conduit et développe son affaire depuis près de 30 ans. De Dunkerque à Boulogne-sur-Mer, en Europe comme sur d'autres continents, ce dirigeant a longtemps fait profil bas. Mais le rideau s'est levé sur son profil et sa réussite. Malgré lui ?**

Quand on lui dit qu'il est bien discret, Philippe Baron répond "très". Et sa récente mise en lumière à travers de nombreux articles de presse, il l'explique avec humilité : "J'ai été tiré par les gens, les organisations, l'entreprise, ça allait avec le développement." Presque avec regret. L'homme qui a longtemps vécu sous le sceau de la discrétion est pourtant connu. Dirigeant fondateur de Baron Industrie et d'une multitude d'autres sociétés qui forment aujourd'hui un holding de 20 millions d'euros de chiffre d'affaires et qui réalise toujours du résultat en ces temps de crise. Philippe Baron est aussi vice-président de la CCI de Calais chargé de défendre l'industrie et participe aux réunions publiques avec les autres



Philippe Baron, fondateur et dirigeant du groupe éponyme depuis 1983.

acteurs économiques des territoires d'Opale. Le parcours de cet ancien rugbyman est à plusieurs titres éloquent. "Mes parents étaient ouvriers et ils nous ont permis de suivre des études, mes frères et moi, jusqu'au baccalauréat. Ce n'était pas évident à cette époque", assure-t-il. Pour Philippe, la filière sera électrotechnique. Après avoir raté son bac –

"malgré un 19 en math !" – en 1974, il devance l'appel sous les drapeaux, puis embraie avec un premier emploi dans un bureau d'études calaisien entre 1977 et 1983, "mais on ne pouvait pas vraiment évoluer", regrette-t-il. Alors ce sera l'entrepreneuriat après une rénovation complète de sa maison. Il a 28 ans et ne craint pas le risque. Avec quelques associés, il fonde la

société Infautelec, spécialisée dans l'électricité industrielle. Le dentellier Noyon, qui commence la plus belle décennie de son histoire, l'héberge sur son site. Avec ses trois premiers salariés, il va ensuite migrer de local en local : une maison particulière "louée par la mairie à titre précaire", puis un ancien commerce avec une habitation ; suit un bâti- ►►►

## Les Victoires des autodidactes 2009 dans le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie

Créées en 1989 par Harvard Business School de France et Mazars, en partenariat avec le Crédit agricole Nord France Europe et *La Gazette Nord - Pas de Calais*, les Victoires des autodidactes récompensent le talent et les performances des chefs d'entreprise ou des dirigeants qui n'ont pas suivi d'études supérieures. Après Jean-Marie Saniez (Clôtures Saniez) en 2004, Jacques Wattez (Unipêche) en 2005, Jean-Michel Hiolle (Groupe Hiolle industries) en 2006, Franck François (Groupe Vog coiffure) en 2007 et Daniel Renard (Secma), c'est le Calaisien Philippe Baron (Groupe Baron) qui a été désigné "Autodidacte de l'année 2009" pour le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie. De son côté, le restaurateur Marc Meurin a reçu le prix "Coup de cœur" du jury. Les prix ont été remis le 25 janvier, au musée de La Piscine, à Roubaix.

ment transformé en atelier avant qu'en 1991 il envisage de construire. L'entreprise prend alors un tournant patrimonial qu'elle ne quittera plus. Philippe Baron fait le tour des banques pour édifier son bâtiment en zone Marcel-Doret. Il s'endette sur la totalité de son chiffre d'affaires annuel !

**Une montée en charge régulière et générale.** L'homme a sacrifié la moitié de son salaire en se lançant et s'engage à se montrer particulièrement inventif. Pour son premier client, le dentellier Noyon, Infautelec travaille à électroniser les antiques métiers Leavers. Il y réalise le premier casse-fil électronique, dispositif permettant d'arrêter les métiers lors d'un problème et de ne plus produire une dentelle imparfaite. Il imagine aussi une machine à lire les cartons de dessin dit Jacquard de manière numérique. Le dentellier fonde alors son atelier de mécanique pour parfaire la maintenance des ses métiers. Il augmentera considérablement sa productivité pour répondre à l'ère de gloire qui commence. Infautelec poursuit ailleurs son chemin en prenant de plus en plus de contrats "globaux". Son dirigeant goûte les joies

de la formation à Marcq-en-Barœul en 1990, pour un troisième cycle en affaire – "les samedis et dimanches" – ou encore à Dunkerque en 1998. Il se sent désormais prêt à investir d'autres territoires. En 2000, il fonde une filiale à Dunkerque et développe ses activités de maintenance industrielle dans cette Mecque industrialoportuaire. La même année, il crée son holding et débute une série d'acquisition qui dure encore... Le bureau d'études Nord Littoral Ingénierie à Calais est repris en octobre 2000. La même année, il construit un second bâtiment en zone France à Calais. En février 2003, l'entreprise de conception et de réalisation de machines spéciales Prodao, établie à Rinxent, passe dans son escarcelle. Neuf mois plus tard, il joue un double coup avec les reprises de Sogemin<sup>1</sup> à Dunkerque, et Someti<sup>2</sup> à Coudekerque-Branche. Philippe Baron les regroupe dans un bâtiment de 3 000 m<sup>2</sup> en zone industrielle. La greffe dunkerquoise a réussi pour le Calaisien. En mai 2006, l'entrepreneur s'éloigne de la côte et fait affaire dans le bassin minier avec le rachat de la société Etcoma qui conçoit et réalise des machines de production.

La petite société Infautelec a bien changé au début des années 2000 : elle dépasse les 10 millions de chiffre d'affaires et génère quelques centaines de milliers d'euros de résultats. En 2005, 176 personnes travaillent dans le groupe. Ils sont 204 en 2006, 225 en 2007 et 240 en 2008. L'an dernier, au plus fort de la crise, Baron n'a pas licencié malgré une contraction de son activité (18,1 millions d'euros en 2009 contre 20 millions en 2008). Sa rentabilité s'est même renforcée.

**"Travailler moins ? Vous rigolez ?"** Ces dernières années, c'est à l'international que Philippe Baron est allé chercher son développement. Déjà, avec son site rinxentois, Baron avait fourni la Chine à travers son client Valeo Shanghai. En 2006, lors de l'acquisition d'Etcoma, il découvre une filiale à Bursa en Turquie. La pérennité ne lui semble pas pertinente. L'homme reste prudent et coupe court. Les prochaines occasions seront plus heureuses. Il travaille en partenariat avec une entreprise roumaine sur un projet automobile ; fait le voyage en Chine pour voir ce qui s'y passe en termes d'industrie et d'innovation, suit ses clients en

Amérique latine. Et s'apprête à sauter le pas avec une implantation en Tchéquie ou en Slovaquie pour 2010. La retraite ? A 55 ans, l'homme ne s'y voit pas. *"Travailler moins ? Vous rigolez ? Il faut encore développer l'entreprise."* Infatigable, Philippe Baron s'adonne encore au sport avec un footing par semaine. Depuis deux ans, il a commencé à intégrer ses enfants à son affaires. Son fils en école d'ingénieur, c'est sa fille Stéphanie qui partage son bureau. L'apprentissage est permanent et éclectique. *"Il est entreprenant, dynamique, et optimiste"*, décrit sa fille qui ne l'a *"jamais vu faire une grasse matinée"*... Avidé de *"savoir ce qui se passe"*, il est administrateur de l'URSSAF, du Medef Littoral Pas-de-Calais, administrateur de l'UIMM, vice-président de la CCI de Calais, juge au tribunal de commerce pendant 10 ans, membres des réseau Côte d'Opale Entreprendre, Calais Initiatives. Mais n'a pas le succès insolent. Sa discrétion reste entière. ■

1. Société spécialisée dans la mécanique de production et maintenance industrielle.
2. Entreprise spécialisée dans la chaudronnerie industrielle.

## Le groupe Baron

Ne dites plus Baron Industrie. Son fondateur met désormais en avant la palette de ses savoir-faire et de ses entreprises : l'ingénierie avec la maîtrise des logiciels permettant d'assister techniquement les entreprises. Le secteur traditionnel de la productique rassemble toujours l'étude et la conception des machines spéciales et des lignes de production pour des clients issus de l'automobile, de l'aéronautique, de l'agroalimentaire ou de la sidérurgie. Baron s'est aussi fait connaître *via* le développement de ses outils robotiques, l'automatisation et l'électricité industrielle. En mécanique, le groupe dispose d'un atelier de 3 000 m<sup>2</sup> avec un pont de 10 tonnes et un équipement de contrôle tridimensionnel. Baron commence à travailler sur les transferts d'équipements industriels nationaux et internationaux ; il acquiert un savoir-faire dans le démantèlement

et la relocalisation d'outils industriels. Enfin, Baron est d'abord un acteur fort de la maintenance industrielle. Préventive, curative, la maintenance s'y décline sous toutes ses formes : préparation et planification, gestion administrative et technique, intervention ou astreinte, Baron maîtrise l'ensemble de ces compétences et les fait valoir en Europe, en Afrique du Nord, en Asie et en Amérique latine. Ses clients sont issus des secteurs de l'automobile (30% de son activité), de la métallurgie (21%), de la chimie (14%) et de la sidérurgie (10%). Le poids de chacun de ses clients dépasse rarement 10% dans son chiffre d'affaires. Le groupe, qui pèse près de 20 millions d'euros et compte 240 salariés est composé de 10 sociétés qui parsèment la côte d'Opale (Saint-Pol-sur-Mer, Dunkerque, Calais, Rinxent, Boulogne-sur-Mer et Hesdin-l'Abbé).